

DESCRIPTION D'UN NOUVEAU TYPE DE PAUROPODE :
HANSENAUROPUS GRATUS N. G., N. SP., DE NOUVELLE-ZÉLANDE.

Par Paul A. REMY.

Dans un lot de Pauropodes néo-zélandais que m'a fait parvenir Mr. R. R. FORSTER, du Canterbury Museum à Christchurch, j'ai trouvé, parmi des représentants des genres *Stylopauropus*, *Pauropus*, *Allopauropus*, *Scleropauropus* s. str. et *Brachypauropoides*, un Eury-pauropidé mâle à 9 pp.¹ appartenant à un genre inédit dont il est le type. Je décris ici cet animal sous le nom de *Hansenauropus gratus* n. g., n. sp.², les autres spécimens de la collection devant être étudiés ailleurs ultérieurement.

Hansenauropus n. g.

Au premier abord, l'animal a l'aspect général d'un Eurypauropiné : le corps, à contour ovalaire, est relativement large, déprimé dorso-ventralement, la face dorsale demeurant fortement convexe ; il ne peut s'enrouler en boule ; les tergites troncaux sont épais, jaune brunâtre, et la tête est cachée sous le 1^{er} d'entre eux qui est plus étroit que les suivants, le dernier excepté. Les antennes rappellent celles des *Eurypauropidae* ; le globule tergal porté par le 3^e segment de la hampe est sessile ; au rameau sternal, l'angle antéro-distal est un peu tronqué, plus que le postéro-distal.

Mais, tandis que tous les *Eurypauropidae* à 9 pp. n'ont que 6 tergites troncaux, *Hansenauropus* en possède 9 ; chez les *Eurypauropidae*, les 5 paires de trichobothries sont insérées respectivement au niveau des tergites II, III, IV, V et VI alors que, chez *Hansenauropus*, elles se trouvent respectivement au niveau des tergites II, IV, VI, VIII et IX. Le tronc porte une paire de moignons collaires triarticulés et 9 pp., toutes pentarticulés ; l'unique article tarsien de celles-ci porte un organe apical formé d'une griffe principale et d'une petite griffe auxiliaire antérieure ; ces appendices présentent un poil sternal sur le coxa et le trochanter, un poil tergal sur le tibia et 2 sur le tarse, sauf sur le tarse de ceux de la 1^{re} paire, qui n'en a qu'un seul : le distal.

1. pp. = paires de pattes locomotrices.

2. Dédié à H. J. HANSEN, auteur de l'excellente monographie : On genera and species of the order Pauropoda (*Vid. Medd. naturh. Foren. Kjöbenhavn* f. 1901, pp. 323-414), parue en 1902.

Les moignons triarticulés et les p. I sont insérés au niveau du 1^{er} tergite, la base de ces dernières débordant un peu celui-ci vers l'arrière chez mon spécimen monté *in toto* et fortement comprimé dorso-ventralement ; ce tergite doit donc correspondre à un diplosomite ; les paires de pattes II à VII sont insérées chacune sous le tergite de même numéro ; chacun de ces tergites doit donc correspondre à un métamère ; la base des p. VIII et IX est sous le tergite VIII qui est beaucoup plus long que les autres et qui doit appartenir à un diplosomite ; comme chez tous les Pauropodes à 9 pp., le tergite IX appartient à un segment apode. Les 3 tergites surnuméraires correspondent respectivement à la région postérieure, dépourvue de trichobothrics, des tergites troncaux II, III et IV d'un Pauropidé à 9 pp. (cf. REMY, *Arch. Zool. exp.*, 1931, 74, N. et R., pp. 67-83, fig. 5).

Le sternum du pygidium porte la plaque anale et 3 paires de soies : postérieures, latérales et antérieures.

Hansenauropus gratus n. sp.

Nouvelle-Zélande : île Stewart, 12 janvier 1951, G. KNOX, 1 ♂ à 9 pp., long de 0,68 mm.

TÊTE. — Cachée sous le 1^{er} tergite du tronc ; entre les 2 antennes, elle porte 3 poils : un médian, subcylindrique, légèrement sternal et 2 submédians, nettement claviformes, plus courts que le précédent et légèrement tergaux.

ANTENNES. — Hampe à 4 articles ; sur le 1^{er}, je n'ai pu voir qu'un poil frontal, et il est tergal (p) ; les 3 autres articles en ont chacun 2 : un tergal p et un sternal p' ; le 3^e porte encore un poil nettement tergal f et un globule g' très petit, sessile, caché presque totalement dans une fente transversale, entre ce poil f et le bord postérieur de l'article ; sur le 4^e article, j'ai pu distinguer, en plus des 2 poils frontaux, un poil sternal p'' et un poil postéro-distal r . Le rameau tergal t est élargi à chaque extrémité, sa largeur maximum étant atteinte près de la base ; un peu plus de 3 fois aussi long que large, il est égal au tiers de son flagelle F_1 et au rameau sternal s . Celui-ci a un contour trapézoïdal, sa plus grande largeur étant atteinte dans la région distale ; son angle antéro-distal est un peu tronqué, plus que le postéro-distal ; son bord antérieur présente une légère encoche près de son extrémité distale ; ce rameau, un peu plus de 2 fois ($11/5$) aussi long que large, est égal à 1 fois $2/3$ son poil sternal q et aux $3/8$ de son flagelle antérieur F_2 qui est un peu plus long ($11/10$) que le flagelle postérieur F_3 , lui-même égal aux $3/4$ de F_1 ; la largeur de son globule est égale aux $2/5$ de la longueur totale de l'organe, aux $7/10$ de la longueur du pédoncule et aux $3/4$ de la largeur maximum du rameau tergal.

TRONC. — Il a 9 tergites, tous plus larges que longs, le plus large étant le 6^e ; le 1^{er}, qui abrite aussi la tête, est plus étroit que les tergites II à VIII, sa largeur étant presque le double de sa longueur ; ses bords sont convexes, l'antérieur davantage que le postérieur ; les bords latéraux de tous les tergites et le bord antérieur du tergite I

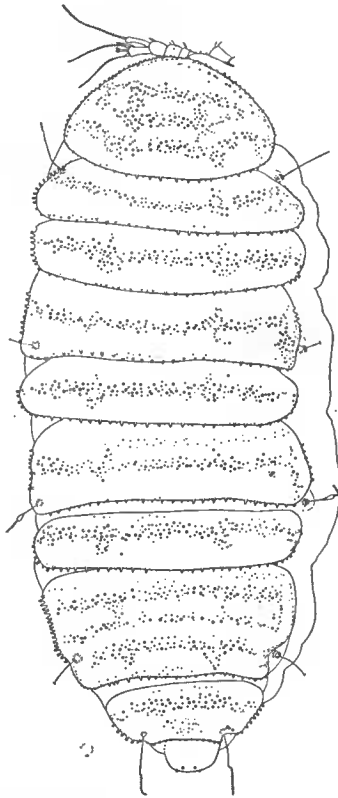


FIG. 1. — *Hansenaupopus gratus* n. sp. ♂ à 9 pp. long de 0.68 mm., face tergale, fortement comprimé dorso-ventralement.

portent des expansions cuticulaires-comprenant un cylindre basilaire terminé par une collerette dans laquelle fait saillie une tige axiale claviforme ; le bord postérieur de chaque tergite porte des éminences cuticulaires, les unes ayant généralement la forme d'une tétine de biberon, les autres, beaucoup plus petites que les précédentes, étant des portions de sphères ; la face tergale des tergites porte des éminences cuticulaires groupées comme l'indique la fig. 1, les plus

grandes paraissant être en forme de tétines, les autres étant des granules plus ou moins fins ou des petites crêtes.

Le tronc porte 5 paires de trichobothries insérées sur des régions membraneuses, près des bords latéraux de certains tergites qui sont respectivement les 2^e, 4^e, 6^e, 8^e et 9^e, ces 2 derniers seulement présentant, près du bulbe de chaque trichobothrie correspondante, une encoche large et peu profonde ; les trichobothries I sont au niveau de la région antérieure du tergite II, alors que toutes les autres sont au niveau de la partie postérieure du tergite correspondant. Les tr. I et II sont extrêmement ténues sur toute leur longueur, les IV et V le deviennent à mesure qu'on examine une région plus éloignée

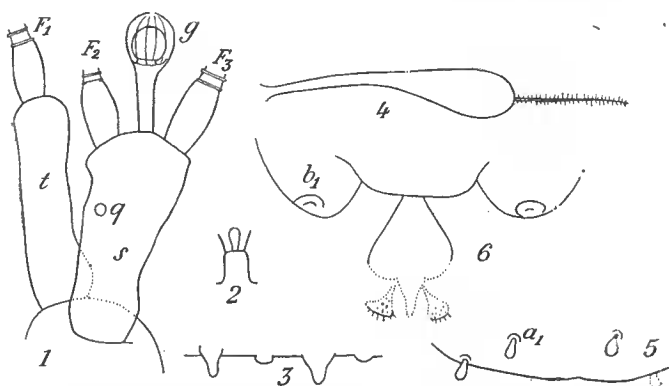


FIG. 2. — *Hansenauropus gratus* n. sp. ♂ à 9 pp. 1. Rameau de l'antenne gauche, face sternale. — 2. Expansion cuticulaire à collerette et massue d'un tergite troncane (schéma). — 3. Portion du bord postérieur du 1^{er} tergite troncane (schéma). — 4. Trichobothrie III (la striation de la région claviforme est omise). — 5. Région médio-postérieure du tergum pygidial. — 6. Région postérieure du sternum pygidial. 1 et 3 à 4 × 1200.

du bulbe ; la pubescence de toutes ces soies est courte dans la région proximale et devient beaucoup plus longue sur la partie distale ; les tr. III rappellent celles des *Brachypauropidae* : à une partie proximale qui est en forme de massue à tête très épaisse, striée transversalement, fait suite une région extrêmement ténue, portant une pubescence qui lui est perpendiculaire¹. Les pattes locomotrices

1. A noter que le nombre des tergites troncaux et la répartition des trichobothries ne sont pas les mêmes chez notre *Hansenauropus* que chez les *Millotauropus* à 9 pp. ; chez ceux-ci, en effet (observations faites chez *M. Silvestrii* Remy, de Madagascar), le tronc présente 10 tergites, les 2^e, 5^e, 7^e, 9^e et 10^e ayant chacun une paire de trichobothries, tandis que chez le *Hansenauropus*, il y a 9 tergites troncaux, les trichobothries étant au niveau des 2^e, 4^e, 6^e, 8^e et 9^e. La différence qui existe entre les 2 dispositifs est l'intercalation, entre les 2 tergites pourvus respectivement des trichobothries I et II, de 2 tergites dépourvus de trichobothries chez les *Millotauropus*, et d'un seul chez le *Hansenauropus*.

sont relativement courtes et épaisses ; tous leurs poils tergaux sont extrêmement courts. L'extrémité distale des pénis est largement arrondie.

Pygidium beaucoup plus étroit que le dernier tergite du tronc. Sur la face tergale de son tergum, qui est fortement plissé, je n'ai pu distinguer avec certitude que 2 paires de soies, courtes, épaisses, claviformes, dont une paire de submédianes a_1 , mais il se peut très bien qu'il en existe une 3^e paire. Sur la face sternale du tergum est insérée une paire de styles courts, épais, claviformes dont l'écartement paraît un peu plus grand que celui des soies a_1 .

Le sternum est pourvu de 3 paires de soies annelées : soies postérieures b_1 un peu amincies vers l'extrémité distales ; latérales b_2 subcylindriques, atteignant tout juste l'embase des b_1 ; antérieures b_3 subcylindriques, égales aux $3/4$ de leur écartement et aux $2/3$ environ des b_2 . Il présente un lobe médio-postérieur sur lequel est insérée une plaque anale que je n'ai pu observer convenablement ; le corps de cet organe est trapézoïdal, plus étroit en avant qu'en arrière, prolongé vers l'arrière par un processus médian subconique ; près de la base de celui-ci est insérée une paire d'appendices pubescents, à région distale très élargie.

AFFINITÉS. — *Hansenauropus* est plus proche des *Eurypauropinae* que des *Sphaeropauropinae* ; en effet, chez lui comme chez les premiers, et contrairement à ce qu'on observe chez les seconds, le corps n'est pas volvationnel, et le tergite I est plus étroit que le suivant.

Mais la présence de 9 tergites troncaux chez *Hansenauropus*, au lieu de 6 chez tous les autres *Eurypauropidae*, oblige à donner au genre une place tout à fait à part dans cette famille.

Je le considère comme le type de la sous-famille nouvelle des *Hansenauropinae*, caractérisée précisément par la présence de 9 tergites troncaux chez les individus à 9 pp.

Reste à savoir si ces *Eurypauropidae* à tergites surnuméraires sont plus primitifs que les autres.

Laboratoires de Zoologie du Muséum et de la Faculté des Sciences de Nancy.